

La nécessité de l'approche « Une seule santé » / « One Health » face aux zoonoses et à la résistance aux antimicrobiens

La santé des humains, celle des animaux domestiques et sauvages, ainsi que celle des plantes et de l'environnement au sens large sont étroitement liées et interdépendantes. La perturbation des écosystèmes mondiaux favorise l'émergence d'agents pathogènes humains à partir des populations animales et vice versa (zoonoses). En outre, le moyen le plus efficace de traiter les maladies infectieuses, à savoir les médicaments antimicrobiens, perd de son efficacité en raison de l'augmentation de la résistance aux antimicrobiens (RAM), principalement due à une mauvaise utilisation des antimicrobiens chez les humains, les animaux et les plantes. La résolution de ces problèmes constitue un défi mondial majeur, rendu plus complexe par les effets du changement climatique, la croissance de la population humaine, les migrations et la perte de biodiversité. Compte tenu de ces complexités, il est urgent d'adopter des approches intégrées pour résoudre efficacement et durablement ces problèmes mondiaux, en tenant compte de tous les facteurs qui y contribuent de manière globale : L'approche « Une seule santé » / « One Health » mobilise de multiples secteurs, disciplines et communautés à tous les niveaux de la société afin de reconnaître l'interconnexion de la santé et des écosystèmes et de travailler ensemble pour favoriser le bien-être et lutter contre les menaces pour la santé¹. Les zoonoses et la RAM sont deux aspects importants de l'approche « Une seule santé » / « One Health ».

Selon les estimations de l'OMS, 75 % des maladies infectieuses humaines émergentes sont des zoonoses². La transmission interhumaine durable d'agents pathogènes zoonotiques (tels que les bactéries, les virus, les champignons, les parasites ou les prions) peut résulter d'une ou de plusieurs propagations initiales à partir des animaux et provoquer des épidémies régionales et internationales, voire des pandémies mondiales. Le nombre croissant de contacts étroits entre les animaux et les humains dans l'agriculture, dans les foyers et dans l'environnement naturel augmente considérablement le risque de transmission d'animal à humain et d'humain à animal. Les zoonoses peuvent également entraîner des perturbations dans la production et le commerce de produits animaux destinés à l'alimentation et à d'autres usages, ce qui a des conséquences économiques importantes.

La RAM se produit lorsque les agents pathogènes deviennent résistants aux médicaments utilisés pour les combattre. Lorsque les antimicrobiens deviennent inefficaces, le traitement des maladies infectieuses peut être difficile et, dans certains cas, impossible, et le risque de propagation de la maladie, de maladie grave et de décès augmente. Les microbes résistants aux antimicrobiens peuvent se propager entre les humains, les animaux et l'environnement par le biais, par exemple, des aliments, de l'eau, des aérosols et des fèces d'animaux traités aux antibiotiques et utilisées comme engrais. Les principales sources de la RAM sont l'utilisation généralisée des antibiotiques dans l'élevage et l'utilisation excessive et non durable dans le traitement des maladies infectieuses chez l'homme. La RAM peut toucher n'importe qui, à n'importe quel âge, dans n'importe quel pays.

¹ Organisation mondiale de la santé *et autres*, 2021, *OHHLEP Annual Report 2021*, https://cdn.who.int/media/docs/default-source/food-safety/onehealth/ohhlep-annual-report-2021.pdf?sfvrsn=f2d61e40_6&download=true (p.13).

² International Livestock Research Institute *et al.*, 2012, *Mapping of poverty and likely zoonoses hotspots, Zoonoses project 4, Report to Department for International Development, UK*, https://cgspace.cgiar.org/bitstream/handle/10568/21161/ZooMap_July2012_final.pdf (p. 12).

Outre l'impact évident sur la santé et le bien-être des animaux et des humains, les zoonoses et la RAM ont un impact croissant sur les populations, les écosystèmes, les économies et la société en général³.

Ces dernières années, le lien entre la santé humaine, animale et environnementale a été de plus en plus reconnu. Cependant, la pandémie de SRAS-CoV-2 a mis en évidence le besoin urgent de structures, de mécanismes et d'outils plus durables et intégrés pour une prévention et une préparation efficaces. Ces objectifs ne peuvent être atteints que si la science, la politique, l'industrie et la société collaborent aux niveaux national et international.

Recommandations

Nous demandons aux gouvernements du G7 de prendre l'initiative de mettre en œuvre une approche « Une seule santé » / « One Health » afin de relever les défis mondiaux posés par les zoonoses et la résistance aux antimicrobiens (RAM)⁴ :

(1) Mettre en œuvre l'approche « Une seule santé » / « One Health » aux niveaux mondial, national, régional, et local.

- Fournir des mécanismes de financement à long terme adéquats pour la mise en œuvre de l'initiative « Une seule santé » / « One Health », par exemple pour la surveillance, le contrôle et la prévention des zoonoses et de la RAM.
- Développer et adapter régulièrement les plans d'action en fonction des dernières données scientifiques.
- Assurer la communication et la coordination de l'approche « Une seule santé » / « One Health » à tous les niveaux de la société et promouvoir l'engagement public mondial sur la nécessité de s'attaquer aux zoonoses et à la RAM.
- Former et maintenir une main-d'œuvre compétente dans le domaine de la santé unique, depuis la formation initiale jusqu'à l'apprentissage tout au long de la vie, en passant par des programmes universitaires spécialisés.
- Fournir du matériel éducatif au public pour aider à la compréhension, à la prévention et au traitement des maladies infectieuses dans le contexte de « Une seule santé » / « One Health ».
- Accroître la sensibilisation à l'utilisation prudente des médicaments antimicrobiens dans la population générale, dans la chaîne alimentaire, y compris l'élevage et l'aquaculture. Cela comprend la mise en œuvre de nouveaux programmes de gestion des antimicrobiens et le renforcement des programmes existants.
- Investir dans les systèmes « Une seule santé » / « One Health » pour la détection précoce et la surveillance de la propagation des agents pathogènes et de la RAM.

(2) Saisir les opportunités des nouvelles technologies numériques et de l'intelligence artificielle pour la prévention et le contrôle des zoonoses et de la RAM.

- Accroître l'utilisation et employer toute la gamme des technologies numériques dans la prévention, le suivi, la surveillance, la gestion et la recherche fondamentale et clinique.
- Établir des normes internationales pour le format et la qualité des données (principes FAIR⁵) ainsi que des cadres réglementaires compatibles au niveau international.

³ Concernant la RAM, la Banque mondiale estime qu'elle coûtera à la communauté mondiale environ 3 400 milliards de dollars d'ici 2030. Jonas et al. , 2017, Drug-resistant infections : a threat to our economic future (Vol. 2) : final report (English), World Bank Group, <http://documents.worldbank.org/curated/en/323311493396993758/final-report>.

⁴ Dans le cadre de l'approche « Une seule santé » / « One Health », les médicaments antiviraux revêtent également de l'importance. Les Académies des sciences des États du G7 abordent ce sujet dans leur déclaration intitulée "Médicaments antiviraux : Améliorer la préparation à la prochaine pandémie " (2022).

⁵ L'acronyme FAIR signifie "facile à trouver, accessible, interopérable et réutilisable". Les principes FAIR définissent les critères de traitement des données de recherche durables.

- Réduire les obstacles à l'échange de données aux niveaux national et international tout en permettant une sécurité et une protection appropriées des données, en tenant compte des exigences des urgences sanitaires.
- Créer des ensembles de données liées sur les agents pathogènes chez l'homme, les animaux, les plantes et l'environnement.
- Promouvoir le développement et favoriser la disponibilité de grands ensembles de données bien caractérisés et normalisés pour l'utilisation de l'intelligence artificielle.

(3) Favoriser la recherche et le développement axés sur l'initiative « Une seule santé » / « One Health ».

- Promouvoir la recherche afin d'améliorer la compréhension des mécanismes et du potentiel épidémique de la propagation des agents pathogènes des animaux aux humains et vice versa.
- Promouvoir le développement de diagnostics, de thérapies antimicrobiennes et de vaccins destinés à être utilisés chez les hôtes animaux et humains des zoonoses.
- Promouvoir l'interaction entre l'industrie pharmaceutique, les organismes publics et la société civile pour le développement de médicaments antimicrobiens et de thérapies alternatives dans le cadre de l'initiative « Une seule santé » / « One Health ».
- Investir dans la recherche sur les déterminants de la santé, notamment les liens entre le changement climatique, la perte de biodiversité, les systèmes alimentaires, la pauvreté et la propagation des zoonoses et de la RAM.